

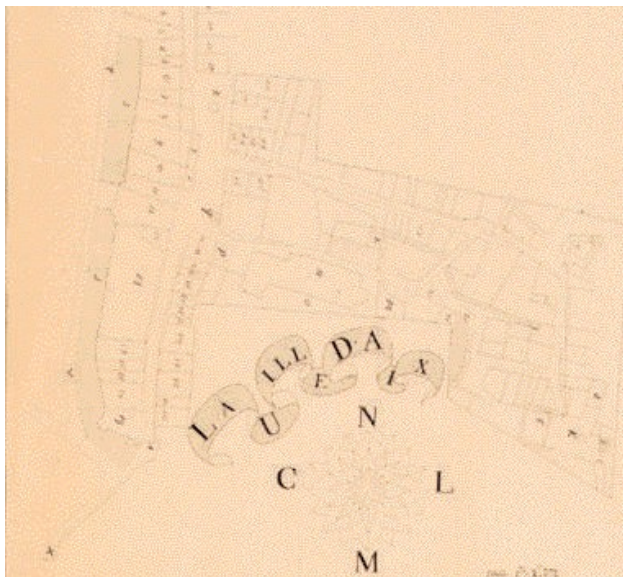
Évolution du centre historique



Superposition du cadastre de 2005 sur le cadastre de 1728.

- Enfermée à l'intérieur de ses remparts, peut-être depuis le Bas-Empire, la ville d'Aix-les-Bains se présentait, jusqu'à la fin du XVIII^e siècle, comme un ensemble de bâtisses disparates, aérées par d'étroites et tortueuses ruelles. Le château fort, entouré de fossés, et la collégiale Notre-Dame à laquelle était accolé le cimetière, occupaient une bonne partie de l'espace.

- L'incendie qui frappa le centre ville en 1739, remit cet ordonnancement en cause. Le roi accepta de financer la reconstruction de la ville à la condition qu'elle se conforme à un plan d'alignement. Ce fut le premier acte d'urbanisme raisonné à Aix-les-Bains. Ce plan, dessiné par l'ingénieur Garella, resta en vigueur jusque dans les années 1820.

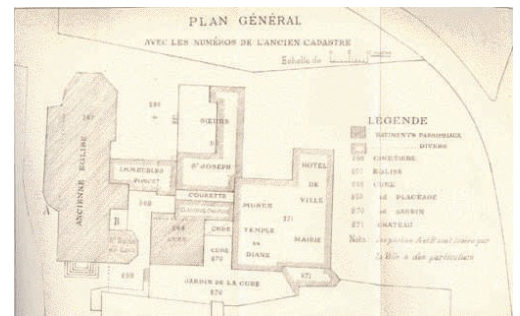


Extrait du plan d'alignement pour la reconstruction après l'incendie par Garella, 1739

Il imposait la construction d'immeubles de deux étages et modifia ainsi, progressivement, la physionomie architecturale de la ville, principalement celle de la place Centrale, rebaptisée en 1894 place Carnot.

- En 1776, la construction des thermes royaux s'accompagna de l'expropriation puis de la démolition de tout le quartier situé autour des sources. Ce bâtiment méritant d'être dégagé, en 1867 on démolit les vieilles maisons du quartier afin de créer la place des Thermes. On commença aussi à redresser et élargir la rue des Bains, tâche de longue haleine qui ne fut terminée qu'en 1910. Le développement de l'établissement thermal, entre 1836 et 1934, contribua à la disparition d'un des plus anciens quartiers de la ville.

- Le conseil municipal, installé depuis 1868 dans l'ancien château des marquis d'Aix-les-Bains, n'eut de cesse que de dégager l'espace autour de l'édifice. Cela imposa la démolition de plusieurs bâtiments importants, dont l'église paroissiale et l'école des Soeurs de Saint-Joseph. A partir de 1902, la place baptisée plus tard Maurice Mollard est née progressivement, au rythme des démolitions.

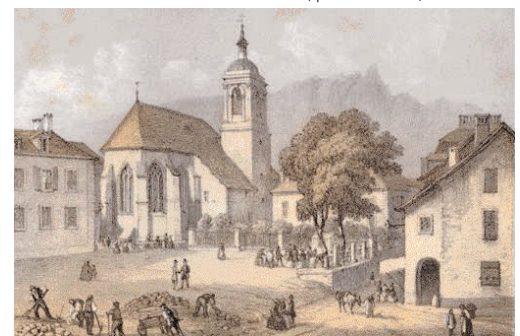


Plan général avec les numéros de l'ancien cadastre des bâtiments démolis pour dégager la place devant l'Hôtel de Ville par A. Pin, cadet, 1902



Démolition de l'ancienne église, début XXe siècle.

Maison Marjollet, vis-à-vis de l'Établissement des Bains, démolie en 1845, par Th. Brd. d'Oz, 1845.



Vue de l'église et de la Dent du Chat. La place vers 1830 par Deroy, del.



Le kiosque à musique en 2005, à l'emplacement de l'ancienne église.